

Horoscopes

M^{gr} Alphonse Georger, évêque d'Oran (Algérie)

Un peu partout dans le monde, journaux et revues publient quotidiennement des horoscopes sur lesquels se précipitent pas mal de femmes (et d'hommes !) pour savoir si la chance leur sourit ce jour-là.

Les dictionnaires nous apprennent que le mot horoscope vient du grec horoscopos (de hora, heure. et de skopéin, regarder). L'horoscope est un tableau basé sur l'observation des astres et des signes du zodiaque, en vue de prédire l'avenir, les événements de la vie. Les horoscopes sont souvent totalement différents les uns des autres, voire en contradiction flagrante entre eux, en ce qui concerne les pronostics plus ou moins optimistes, selon les tendances des rédacteurs et des journaux.

Il y a donc horoscopes et horoscopes ! Et pourtant, on s'arrache certains journaux à cause de leurs horoscopes ! Beaucoup de personnes, pourtant intelligentes, organisent leur vie en fonction de prédictions qui sont censées les concerner ; beaucoup se laissent bercer, pour ne pas dire berné, par les promesses illusoire de leur horoscope.

Certains journaux se vendent bien - étant une affaire d'argent - à cause des horoscopes qu'ils publient. Les quotidiens algériens, cela va de soit, sont également dotés d'horoscopes fort consultés. Dans un contexte social où la crise économique et sécuritaire, ainsi que la mal-vie règnent en maîtresses, les horoscopes font rêver, espérer et oublier pour quelques instants les dures réalités de l'existence : on attend un emploi, une maison, une meilleure situation familiale, un partenaire de vie idéal qui ne déçoit pas le cœur... parfois on achète un billet pour gagner le gros lot ! Mais ces moments d'évasion et d'euphorie imaginaires ont toujours des lendemains qui désenchangent !

Nous venons de célébrer l'Épiphanie : les Mages, ces savants venus d'Orient, ont eux aussi suivi une étoile pour trouver l'Enfant de Bethléem. L'étoile, pour eux, n'était que le signe concret de l'appel intérieur de Dieu qui les poussait à aller à la recherche et à la rencontre de celui qui les appelait depuis longtemps et dans lequel ils ont reconnu le Sauveur (Mt 2, 1-12).

Que nous dit Jésus au sujet de « l'horoscope », c'est-à-dire du « regard sur l'heure » ? Jésus affirme catégoriquement que nous ne savons pas l'heure de la fin du monde, l'heure de son retour, mais qu'à chaque heure de notre existence, nous devons scruter les signes des temps pour être prêts... Jésus parle aussi de son « heure » c'est-à-dire du moment où s'accomplit totalement, dans sa mort et sa résurrection, l'acte d'amour total et parfait pour le salut du monde. Dans la bouche de Jésus, il est peu question d'heure et de temps. Une affirmation solennelle et prophétique, proférée avant de quitter ses disciples. nous concerne tous. Avant de monter au ciel, Jésus dit : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ! » (Mt 28, 20).

Sur cette promesse formelle de Jésus, l'Église et les croyants peuvent établir leur horoscope journalier jusqu'à la fin de leur vie ! Il y a une « voyance » chrétienne qui n'est pas de la rêverie, ni du spiritisme. encore moins du charlatanisme ou de la sorcellerie, mais une simple et solide réalité basée sur la foi en Dieu qui seul révèle aux hommes qu'il aime, les mystères du temps et de l'histoire.

Jésus veut notre bonheur. Le plus sûr moyen pour l'accueillir et en vivre, c'est de travailler au bonheur des autres. Voilà la spiritualité la plus solide, celle qui ne trompe pas, qui n'égare pas en de vaines illusions spirituelles et éthérées. Si chaque heure de nos jours est au service des pauvres, des malades, des étrangers. des prisonniers, des désespérés, nous entendrons la voix de Jésus : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger... » (Mt 25, 31-46).

Savoir que Jésus est avec nous toujours et partout doit donner à chaque heure de notre existence un parfum de joie, un goût de paix profonde. Avant de mourir, Jésus a prié longuement pour ses amis : il n'a pas demandé que nous soyons retirés du monde mais préservés du mal (le péché) et consacrés à la vérité (Jn 17, 13-20 ss.) Nous sommes dans le monde et nous avons à vivre pleinement, comme lui, les contingences de notre existence humaine : travail, fatigues, efforts, échecs, souffrances, mort... mais aussi réussites, joies partagées, amitiés en attendant cette mort qui sera l'heure où s'ouvrira pour nous la porte de l'éternité. Là notre horoscope (= regard sur l'heure) s'arrêtera pour toujours sur la vision et la présence aimante de Celui qui nous place à sa droite.